

Boxe Birmane



La célèbre **boxe birmane** se nomme **Lethwei** ou *Myanma yuya louvi* (Myanmar traditional boxing en anglais). Sa version sportive est aussi appelée depuis les années 1960 : **bando kickboxing**.

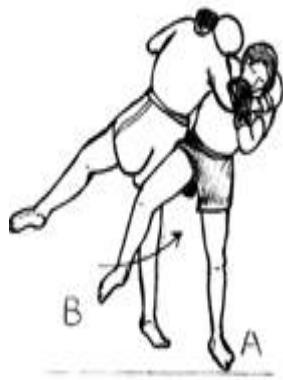
Définition

Cette célèbre pratique d'escrime des mains et des pieds nus remonterait au III^e siècle lorsque les moines voulaient s'entretenir et se défendre. C'est une **boxe pieds-poings** « dite martiale » qui emprunte à l'héritage technique du guerrier birman toute sa panoplie de stratégies. Elle devient populaire à partir du XI^e siècle sous le Roi **Anawratha**, avec des combats interethniques sans aucunes règles et d'une violence sans commune mesure. La manière de s'affronter est très spécifique, tenant très souvent du comportement animal et ne ressemble que de très loin à d'autres pratiques orientales.



Culture De Lethwei

Traditionnellement le combat se déroule dans un cercle. Dans les villages birmans, encore au XXI^e siècle, ce combat a maintenu son caractère ancestral. Seule l'apparition d'un ring occidental et des divisions semblent être signe de modernité.



La rencontre est dirigée par deux arbitres, afin de mieux pouvoir séparer les protagonistes, et évaluée par six juges. Toutes les techniques y sont autorisées, on peut percuter sur un homme à terre. Les boxeurs se confrontent durant des manches très longues. Les rounds sont espacés par des repos complets durant lesquels se déroulent d'autres matches.

L'équipement est sommaire, port du short de boxe (...), mains bandées, noix de coco en guise de protection génitale, lanière de cuir entre les dents. Encore à ce jour, de nombreux boxeurs birmans se tatouent le tronc et les jambes (appelées "Pi ze"). On peut y lire, chez certains, leurs victoires, chez d'autres des représentations d'animaux (aigle, cobra, panthère, tigre, etc.) symbolisant force et courage. Certains boxeurs portent des amulettes autour des bras ou des jambes pour leur donner confiance, force et bravoure.

Règlement

Ancestrale ment, l'opposition est dirigée par deux arbitres et se déroule dans un cercle où toute forme de percussion et de [projection](#) y est autorisée. L'ère moderne a introduit les règles de la boxe occidentale, notamment les gants, les protections, les rounds et le ring. Le panel technique des combattants est très large et les comportements s'inspirent des autres pratiques de combat de Birmanie. On y trouve de nombreuses actions spectaculaires notamment les techniques volantes ([coup de pied](#) sauté, [coup de genou](#) et de [coude](#) sautés) et des techniques en marche d'escalier (coup de pied et coup de genou). Hier, la boxe birmane traditionnelle était l'antithèse du thaing, par son aspect brutal et primaire. Aujourd'hui, il n'en est rien, car organisé dans des conditions modernes, il peut être agréable à voir.

Caractéristiques techniques

Neuf techniques traditionnelles composent la pratique de la boxe birmane. Les caractéristiques techniques du lethwei tiennent à trois composantes principales, les armes utilisées, les cibles visées et les distances de combat. Nous trouvons :

1. une utilisation de tout l'arsenal corporel disponible, de percussion et de projection (neuf armes principales : crâne, deux poings, deux coudes, deux genoux et deux pieds),
2. la recherche de percussion de l'ensemble du corps adverse,
3. la gestion de trois distances de combat : distance longue (notamment de coup de pied), distance moyenne (coups de genou, poing et coude), corps à corps (saisie et projections).

Un point de vue stratégique, et afin d'être facilement retenu dans la mémoire, un ensemble de principes est édicté. Pour exemple, nous trouvons les principes suivants :

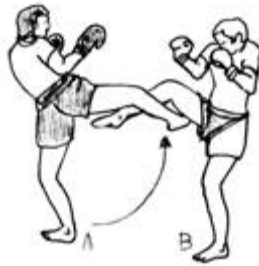
1. percuter les armes adverses avant de s'attaquer au centre du corps (Ex. : choc en coup de tête sur le biceps en même temps d'un coup de poing circulaire adverse ou percussion de la cuisse adverse en [coup de pied circulaire](#) de type fouetté lors d'une offensive en coup de pied circulaire en ligne médiane),
2. les projections doivent s'effectuer dans l'espace proche afin d'amener une percussion immédiate en arrivant au sol,
3. utiliser les stratégies des animaux du [thaing](#) (ex.: percussion sur les membres inférieurs adverses de type sanglier, ou coup de patte de type panthère sur les bras adverses pour se frayer un chemin vers des cibles, ou [balayage](#) rotatif du tigre sur une offensive en coup de pied à la face).



Lethwei-yei

Danse guerrière exécutée en début de combat, pour démontrer habileté et courage. A la fin de la danse, les bras croisés le boxeur se frappe chacune de ses épaules avec la main opposée, de façon à annoncer qu'il est prêt à combattre. Une danse de victoire est également exécutée après la décision des juges.

Le let-khamaungkhat



Présentation des armes utilisées durant le combat de lethwei, par le boxeur lui-même. Il percute de sa main ouverte l'arme opposée. La présentation s'effectue de haut en bas, d'abord avec les poings et les coudes, puis les genoux et enfin les pieds.

L'équipement est sommaire, port du short de boxe (...), mains bandées, noix de coco en guise de protection génitale, lanière de cuir entre les dents. Encore à ce jour, de nombreux boxeurs birmans se tatouent le tronc et les jambes (appelées "Pi ze"). On peut y lire, chez certains, leurs victoires, chez d'autres des représentations d'animaux (aigle, cobra, panthère, tigre, etc.) symbolisant force et courage. Certains boxeurs portent des amulettes autour des bras ou des jambes pour leur donner confiance, force et bravoure.

Recherche réalisé par
Mr : Saadi abd slem

juillet 2008